

# Au fil de l'œuvre

DAVIDE BALULA, CIE MARTINE PISANI,  
ALEX HUBBARD, DIOGO PIMENTÃO,  
MATHILDE DU SORDET

27 FÉVRIER – 24 AVRIL 2010



# Au fil de l'œuvre

DAVIDE BALULA, CIE MARTINE PISANI,  
ALEX HUBBARD, DIOGO PIMENTÃO,  
MATHILDE DU SORDET

27 FÉVRIER – 24 AVRIL 2010

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition collective  
« Au fil de l'œuvre », présentée à La Galerie, Centre d'art  
contemporain de Noisy-le-Sec, du 27 février au 24 avril 2010.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère  
Rédaction des notices sur les œuvres : Anne-Lou Vicente  
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel  
Conception graphique : Philippe Dabasse  
Traduction des notices : Gabriel Baldessin  
Recherches documentaires sur les artistes : Florence Marqueyrol



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie ldp  
Tous droits réservés pour tous pays

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle collabore  
régulièrement au journal *Particules* et au magazine *Trois couleurs* et écrit  
notamment de manière ponctuelle pour les revues *Mouvement*, *Roven* et *20/27*.  
Elle rédige par ailleurs textes et notices pour des lieux d'art, des catalogues  
d'exposition et des monographies d'artistes.  
Elle co-dirige la publication de *Volume*, revue sur le son et les arts plastiques à  
paraître en mai 2010.

## Œuvres produites pour l'exposition

*Fonds de rivières, Les Trous et Empreinte de Peinture Brûlée (Portrait)*  
de Davide Balula ont été produites pendant sa résidence.

*Infinito* de Mathilde du Sordet a été produite pour l'exposition.

Toutes les œuvres de Diogo Pimentão ont été produites pour  
l'exposition.

La résidence de Davide Balula (7 juillet 2009 – 4 avril 2010)  
a été financée par une subvention complémentaire  
du Département de la Seine-Saint-Denis et reçoit le soutien de la  
DRAC d'Île-de-France et du Conseil régional d'Île-de-France.

La Cie Martine Pisani est subventionnée au titre de l'aide à la  
compagnie par le Ministère de la Culture-DRAC Île-de-France.  
La performance in situ est réalisée avec le soutien de la DMDTS/  
aide à l'écriture chorégraphique.

## Nous tenons à remercier chaleureusement :

Les artistes

*Les prêteurs des œuvres d'Alex Hubbard :*

- Alexandre Bohn, Isabelle Delamont et Béatrice Pailler,  
FRAC Poitou-Charentes
- Anne Alessandri et Nicole Rombaldi, Frac Corse - Collectivité  
Territoriale de Corse

*Les galeries :*

- Carlos Cardenas et Joseph Chiho Tang, Galerie Carlos Cardenas,  
Paris
- Frank Elbaz et Daphné Kossmann, Galerie Frank Elbaz, Paris
- Carlos Marzia et Nancy Dantas, Galerie Marz, Lisbonne

*Pour leur travail sur l'exposition :*

- L'équipe de La Galerie ainsi que Bernard Aznarez

*Pour leur soutien sur la production des œuvres de Davide Balula :*  
Nathalie van der Heyden, Xavier Sens, Hervé Jullien et l'ensemble  
du service de la voirie de la ville de Romainville, Didier Ledieu,  
Martine Texier et l'ensemble du service des espaces verts de la ville  
de Romainville, Annie Thomas

*Pour leur participation aux événements :*

- Theo Kooijman et Lien Juttet, Cie Martine Pisani
- Géraldine Gourbe et Anita Molinero
- Laurence Corbel et Sally Bonn
- Jens-Emil Sennwald et Andrea Weisbrod

*Pour leur soutien à La Galerie :*

- La ville de Noisy-le-Sec
- Les partenaires de La Galerie

*Ainsi que :*

Gilles Baume, Anne Bonnin, Gyan Panchal, David Zerbib

*Davide Balula tient à remercier chaleureusement :*

Adeline Carrion Reyna, Stéphanie Elarbi, Jérôme Lorichon,  
Jesse Peterson, Julia Trotta, les galeries Fake Estate (New York),  
Frank Elbaz (Paris), Thaddeus Ropac (Paris).



.....  
Davide Balula, *River Painting (East River)*, 2009  
Courtesy de l'artiste et galerie Frank Elbaz, Paris

Une instabilité assumée des formes, des matériaux et des gestes caractérise aujourd'hui tout un pan de la création. Aux finitions lisses qui marquaient la décennie précédente se substituent traces d'usage et agencements spontanés. Des matériaux trouvés, recyclés ou détournés fondent ce nouveau terrain d'expérimentation.

Partant de cette situation et des enjeux actuels de la performance dans le champ des arts visuels, l'exposition présente des vidéos, peintures, sculptures et dessins partageant une dimension performantielle. Bien que statiques pour la plupart, ces objets sont porteurs d'un ensemble de gestes qui semblent se prolonger au-delà de l'exposition. À l'opposé du spectaculaire, ceux-ci résident dans de subtils déplacements et des compositions retenues. La performance se fait dessin ou peinture, la danse se fait sculpture. En retour, la peinture se performe et la sculpture est l'objet d'une constante remise en jeu.

Au cours d'un trajet où s'équilibrent l'aléatoire et la maîtrise, les matériaux portent la marque du temps, du geste fugace ou de l'action laborieuse. À la fois empreintes de cette histoire et en devenir, les œuvres manifestent leur processus de fabrication autant que leur inachèvement apparent. Car si les pratiques de l'exposition « Au fil de l'œuvre » renouent avec l'art processuel et « anti-forme » des années 60, elles maintiennent à distance cette histoire par le jeu, l'artifice ou l'absurde. La continuité supposée est sans cesse fragmentée.

L'exposition représente un point de suspension où les expériences des artistes se voient momentanément arrêtées. Dans l'espace de La Galerie, où n'a été ajoutée aucune cloison, les travaux occupent sol et murs tel un chantier. Leur rassemblement compose un paysage d'objets en attente d'être activé.

Marianne Lanavère



Mathilde du Sordet, *Infinito*, 2010  
 Sode sur roulettes, carton de fond pour encadrement,  
 manche de pioche, vitrine de protection en veralite, plaque d'aggloméré,  
 manche à balai et peinture, cornière d'angle en métal.  
 Production de La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

An apparent instability of forms, materials and actions characterises a large part of today's art. The slick veneers of the past ten years have been replaced by traces of wear and tear and by spontaneous arrangements. Found, recycled or reappropriated materials are the basis of this new experimental testbed.

Given this situation and today's issues in performance in the visual arts, the exhibition is presenting videos, paintings, sculptures and drawings which share a performative dimension. While mostly static, these objects nonetheless embody a group of gestures which seem to take on a life of their own beyond the exhibition. At a far remove

from the spectacular, these gestures are visible in subtle displacements and muted compositions. Performances become drawings or paintings and dance becomes sculpture. In response, painting becomes performance and sculpture is subject to endless rearrangement.

In the course of a journey in which randomness and mastery balance each other out, materials are marked by time, fleeting gestures and hard work. Infused with history and at the same time looking to the future, the works display the process used in their construction, while seemingly remaining unfinished. If the practices on show in "Au fil de l'œuvre" [Workflow] renew a link

with processual and "anti-form" art, they playfully keep this history at bay through play, artifice or the absurd. Supposed continuity is constantly fragmented.

This exhibition represents a parenthesis in which the artists' experiments seem momentarily on hold. In La Galerie's space, where no partitions have been added, the works occupy floor and walls, as if on a dormant building site. Their coming together takes the form of a landscape of objects waiting to be activated.

Marianne Lanavère

## ALEX HUBBARD

Né en 1975 à Toledo (Etats-Unis).  
Vit et travaille à New York.  
[www.standardoslo.no](http://www.standardoslo.no)

Through painting and video Alex Hubbard is building a body of work in which the accumulation of gestures, fragments and traces in a given space-time relates the process in a discontinuous, detached way.

At La Galerie, his *Dos Nacionales* video shows a succession of micro-actions in high angle static shot. Taking the form of different "tableaux vivants", these pictorial compositions become mises en scène, magic tricks or even cooking recipes. With unconcealed irony, the artist uses up everything that comes to hand, including the paper, cooking and cleaning implements, and party decorations that clutter his studio. Through a play of addition/subtraction and construction/deconstruction he pursues a purposeless "demonstration" – a deliberately absurd exercise. While endowed with a performative dimension, Hubbard's video makes fun of action painting influence in the history of American art.

Projected vertically in a box that acts as a sculptural frame, the second video *Screens for Recalling the Blackout*, filmed in a 360° static shot, once again shows the artist in his studio, moving around and arranging various panels and other materials. Reversing the usual Western tack, perception of the location is further distorted as the actions taking place are not narrative. In an enigmatic choreography bordering on a conjuring act, tools become accessories, materials become sculptures and the pictorial composition is replayed over and over.



Alex Hubbard  
*Screens for Recalling the Blackout*, 2009  
Vidéo couleur, son, 5'33" (extrait)  
Collection FRAC Corse – Collectivité Territoriale de Corse  
Courtesy galerie Carlos Cardenas, Paris  
© Alex Hubbard



Alex Hubbard, *Dos Nacionales*, 2008  
Vidéo couleur, son, 3'30" (extrait)  
Collection FRAC Poitou-Charentes  
Courtesy galerie Carlos Cardenas, Paris

À travers la peinture et la vidéo, Alex Hubbard développe une œuvre où l'accumulation de gestes, fragments et traces dans un temps et un espace circonscrits rend compte du processus de manière discontinue et détachée.

À La Galerie, sa vidéo *Dos Nacionales* donne à voir une succession de micro actions filmées en plongée selon un cadrage fixe. Formant divers « tableaux vivants », la composition picturale devient mise en scène, tour de magie voire recette de cuisine. Avec une ironie certaine, l'artiste épuise ce qu'il a « sous la main » (papiers, ustensiles de cuisine ou d'entretien, décorations de fête etc.), et qui déborde de l'atelier du peintre. Dans un jeu d'addition et de soustraction, de construction et de déconstruction, il poursuit une « démonstration » dont l'absence de finalité rend ainsi l'entreprise délibérément absurde. Si elle intègre une dimension performative, la vidéo d'Alex Hubbard tourne en dérision une histoire de la peinture américaine marquée par l'*action painting*.

Projetée au fond d'une boîte faisant office d'encadrement sculptural, la deuxième vidéo *Screens for Recalling the Blackout*, filmée selon un plan fixe à 360°, montre à nouveau l'artiste dans son atelier déplaçant et agaçant divers panneaux et autres matériaux. La perception du lieu, dévoilé à contresens du traditionnel sens de lecture occidentale, est d'autant plus biaisée que les actions qui s'y déroulent ne sont pas narratives. Dans une chorégraphie énigmatique flirtant avec le numéro de prestidigitation, les outils se font accessoires, les matériaux deviennent sculptures et la composition picturale est sans cesse rejouée.

## DAVIDE BALULA

---

Né en 1978 à Annecy.  
Vit et travaille à Noisy-Le-Sec  
(actuellement en résidence à La Galerie).  
[www.lappareil.com](http://www.lappareil.com)  
[www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

---

.....

► Davide Balula, *Burnt Painting (Portrait)*, 2009  
Charbon de bois  
54 x 45 cm  
Courtesy galerie Frank Elbaz, Paris  
Production de La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec  
Photo: © Davide Balula

.....

▼ Davide Balula, *Brûlure (Post It)*, 2009  
Loupe, bois, ficelle, post it  
200 x 50 x 20 cm  
Courtesy galerie Frank Elbaz, Paris  
Photo : © Michael Strasser



Même dans ses productions les plus maîtrisées, la pratique de Davide Balula a toujours fait la part belle à l'expérimentation et à l'aléatoire. Depuis qu'est récemment née la possibilité de travailler en atelier, ses œuvres intègrent une dimension processuelle de plus en plus présente, tant dans les matériaux que dans les gestes.

Disséminés dans l'exposition, un ensemble d'objets, de peintures et d'installations témoignent de ces nouvelles recherches. *Branche* consiste en une branche d'arbre clouée à un socle et supportant une plante verte dont le pot est maintenu par du scotch. En même temps qu'elle signale une précarité, l'œuvre pointe les préoccupations de l'artiste quant aux liens entre nature et artifice. Jouant sur le même registre, *Brûlure (Post It)* se compose d'une loupe ficelée à un tasseur de bois reposant contre un mur, d'un spot lumineux à peine dissimulé et d'un post-it brûlé par une source indéterminée. Prolongeant ce dialogue entre l'objet et son image, *Les Trous* donne à voir divers reflets géométriques au mur générés par la rencontre entre le faisceau lumineux d'un spot et un miroir, dans une approche à la fois constructiviste et immatérielle. Trois nouvelles peintures témoignent chacune d'un rapport différent au temps. Ainsi, une toile de lin sur châssis laisse apparaître des traces de noir de fumée. Celle-ci s'avère être l'empreinte fantôme d'un autre tableau noirci et craquelé, constitué d'un assemblage de planches en bois brûlées au chalumeau. Naturellement marquée par des années passées en milieu urbain, une peinture «trouvée» provient quant à elle d'un fragment de palissade prélevé à Romainville, non loin de La Galerie. Enfin, une troisième toile est issue de la série «Fonds de rivières (River Paintings)» exposant les résidus collectés au fond du lit de divers cours d'eau – du Douro au Portugal à l'East River à New York –, comme autant de paysages abstraits. À l'image de l'ensemble du travail de Davide Balula, l'œuvre paraît issue d'un long processus de sédimentation, alors qu'elle procède d'un geste fugace.



.....  
Davide Balula, *River Paintings : East River, NY, 2009*  
Sédiments sur toile de lin  
60 x 73 cm  
Courtesy galerie Frank Elbaz, Paris  
Production de La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

Even when firmly in control of his work, Davide Balula has always given priority to experimentation and randomness. His works, which only recently began to be produced in a studio context, now include an increasingly marked processual dimension, in terms of both materials and gestures.

Scattered around the exhibition, a collection of objects, paintings and installations express these new explorations. *Branche* [Branch] is made up of a tree branch, nailed to a plinth at one end with a potted plant taped to the other end. While suggesting insecurity, this work points to the artist's concern with the natural and the artificial. In a similar

tone, *Brûlure (Post It)* [Burnt (Post It note)] is composed of a magnifying glass tied to a piece of wood leaning against the wall, a barely concealed spotlight and a Post-It note burnt by unknown means. Further exploring this relationship between the object and its image, *Les Trous* [Holes], using both a constructivist and an immaterial approach, displays various geometric reflections on the wall, generated by a light beam meeting a mirror. Three new paintings each speak of a different relationship with time. One of them – a framed linen canvas – reveals traces of black smoke which turn out to be a ghosted image of the blackened, cracked surface of another work, an assortment of wooden planks burnt

with a blowtorch, currently on display at the Frank Elbaz Gallery. Understandably showing signs of wear and tear after spending years in an urban setting, the second work is a "found" painting from a piece of fence in Romainville, not far from La Galerie. The final painting is part of the "Fonds de rivières" [Rivers Bottoms] (River paintings), series which exhibits as abstract landscapes residue collected from the bottom of various waterways ranging from Portugal's river Douro to New York's East River. Fully in line with Balula's oeuvre, this work appears as the result of a long sedimentation process, even though it is the product of a fleeting gesture.

# MATHILDE DU SORDET

Née en 1979 à Lyon.  
Vit et travaille à Lyon.  
www.mathilde.dusordet.com

La sculpture de Mathilde du Sordet consiste en un agencement d'éléments hétéroclites marqués par le temps. Variablement juxtaposés ou superposés, les matériaux auxquels elle a recours – souvent bruts, pauvres et ayant fait l'objet d'un usage voire d'une usure – apparaissent comme autant de signes d'une écriture singulière et imagée.

Planche de bois récupérée posée à même le sol, découpée partiellement et entaillée sur sa surface, *Trace rose* compose une sorte de paysage. Constituant le support de divers éléments – agrafe, pochette cadeau, métal, pierre, etc. –, elle renvoie de manière volontairement abstraite à une nature toute artificielle. Avec *Bleu*, différents objets et matériaux se trouvent cette fois disposés selon une stratification qui évoque un processus inscrit dans le temps, tout en suggérant à petite échelle quelque ascension montagnaise jusqu'à ce sommet modestement incarné par une pomme de pin. Jouant sur les disparités entre la forme, la nature et la fonction des éléments qui la composent, *Totem-Échelon* constitue une séquence dans l'espace dont l'équilibre ne semble tenir qu'à un fil – en l'occurrence à un mur. De même pour *Construction*, une ancienne boîte à jeux entrouverte et posée au sol, surmontée d'un morceau de goudron feignant de maintenir une stabilité incertaine. Toujours au sol, *Housse goutte* repose sur un fragile équilibre des forces entre un tuyau d'arrosage, une housse d'hivernage pliée et une plaque de styroglass qui en maintient l'ouverture en même temps qu'elle la condamne. Cette tension entre fixité et mouvement persiste dans l'œuvre *Infinito* qui laisse deviner, notamment par la présence d'un socle sur roulettes, un possible élan ou basculement vers un état autre. Dessins dans l'espace ou micro-architectures statiques, mais modulables et fragiles, les sculptures de Mathilde du Sordet s'imposent avec légèreté, tels des poèmes visuels.



Mathilde du Sordet, *Construction*, 2007  
Bois, morceau de goudron  
33 × 37 × 41 cm  
Photo : © Jesus Alberto Benitez



Mathilde du Sordet, *Bleu*, 2008  
Mélaminé, housse de linge, rotin, amas de laine,  
pomme de pin et papier  
74 × 64 × 50 cm  
Photo : © M. du Sordet

Mathilde du Sordet's sculptural work is based on an arrangement of miscellaneous objects bearing signs of age. Placed either side by side or on top of each other, the materials she resorts to – often crude, cheap objects, used or sometimes worn out – appear as symbols of a singular, iconoclastic form of writing.

Placed on the floor, *Trace rose* [Pink Mark] – a salvaged wooden plank partially sawed, with surface cuts – makes up a kind of landscape. Acting as a support for various elements – staple, wrapped gift, metal, stone, etc. – it reflects in a deliberately abstract way a purely artificial version of nature. In *Bleu* [Blue], different objects and materials arranged in layers evoke an ongoing, temporal process, while also suggesting, on a smaller scale, an adventurous ascent to the sculpture's summit, modestly embodied in a pine cone.

Making play with the disparities between the form, nature and function of its constituent elements, *Totem-échelon* [Totem-space] spells out a sequence in space, its balance apparently hanging by a thread – or this case, leaning against a wall. Similarly, *Construction* is an old game box partly open and placed on the ground, with a piece of tar on top of it, supposedly ensuring a far from certain stability. *Housse Goutte* [Drop Cover], another floor piece, is based on the fragile balance of powers between a hosepipe, a plastic cover and a sheet of Styroglass which keeps the cover at once open and sealed. This tension between fixity and movement recurs in *Infinito* which suggests, particularly via the presence of a plinth on casters the possibility of a shift towards or a switch to another state.

Either drawings in space or static micro-structures – albeit modular and fragile – Mathilde du Sordet's sculptures compel respect with their lightness, like visual poems.



.....  
Mathilde du Sordet, *Totem-Échelonne*, 2009  
Aluminium, plâtre avec tige métallique, pvc souple,  
montant pour étagère, papier à dessin, gaine polyéthylène  
217 × 161 × 22 cm  
Photo : © Jesus Alberto Benitez



.....  
Mathilde du Sordet, *Housse goutte*, 2007  
Housse d'hivernage, styroglass, tuyau d'arrosage  
50 × 50 × 82 cm  
Photo : © M. du Sordet

## DIOGO PIMENTÃO

---

Né en 1973 à Lisbonne (Portugal).  
Vit et travaille en France.  
[www.marz.biz](http://www.marz.biz)

---



Diogo Pimentão, *Embrasser (projet)*, 2010  
Papier et graphite  
40 x 40 x 45 cm  
Courtesy galerie Marz, Lisbonne  
Production de La Galerie,  
Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec  
Photo : © Christophe Delory, 2010



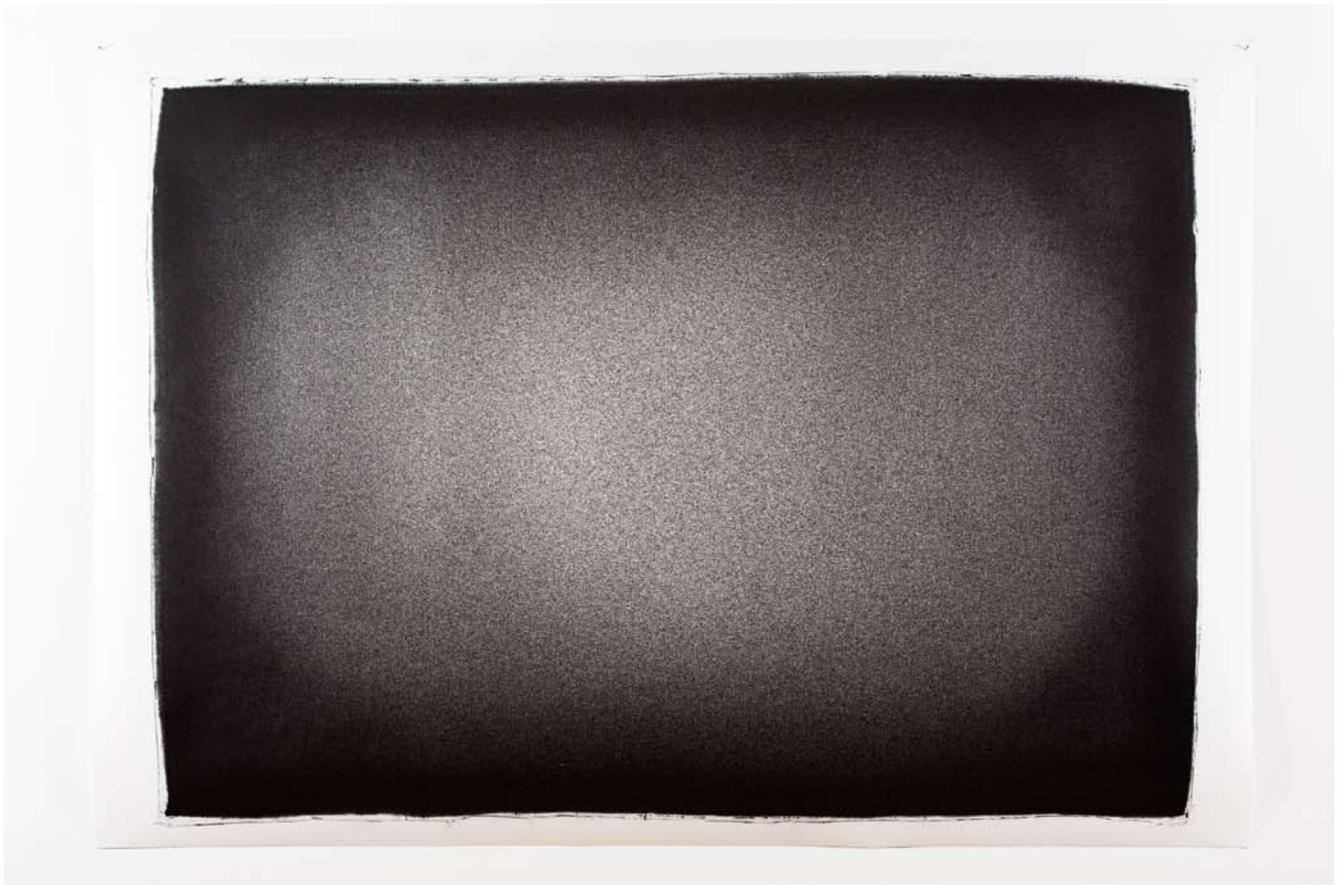
Diogo Pimentão, *Hauteur/profondeur*, 2010  
Bois, gesso acrylique et graphite  
240 x 2,2 cm  
Courtesy galerie Marz, Lisbonne  
Production de La Galerie, Centre d'art  
contemporain de Noisy-le-Sec



Rythme / Miroir, 2010  
162 x 114 x 2,5 cm  
Chassis, toile, papier et graphite  
Courtesy galerie Marz, Lisbonne  
Production de La Galerie, Centre d'art  
contemporain de Noisy-le-Sec

Selon une approche processuelle parfois performative et ancrée dans la durée, Diogo Pimentão met le dessin en mouvement et en forme dans l'espace. Les matériaux qu'il utilise sont intrinsèquement liés à la pratique du dessin, comme le papier et le graphite, dans un va-et-vient entre le plan et le volume.

Toutes réalisées en 2010 pour l'occasion, les œuvres de l'exposition mettent en évidence divers gestes et durées. Formant un triptyque, *Centrifuge (appel)*, *Flux et Centripète (saute)* furent obtenus par le frottement de restes de graphite sur une feuille de papier blanc posée au fond d'un cadre. Maculant partiellement la feuille par divers mouvements – circulaires, de gauche à droite, etc. –, rappelant les gestes des chercheurs d'or, la matière paraît avoir été tamisée, comme retenue. Au contraire, *Rythme / Miroir* résulte de la longue répétition du même geste, de gauche à droite sur le papier blanc, telle une danse. Chaque ligne efface la précédente en même temps qu'elle lui superpose une nouvelle matière, recouvrant intensément la surface jusqu'à devenir un miroir noir. Avec la même physicalité, l'œuvre *Embrasser* précise les préoccupations sculpturales de Diogo Pimentão : à partir d'une très grande feuille de papier entièrement crayonnée de graphite puis ramassée sur elle-même, il réalise un volume donnant une illusion de solidité, ressemblant à quelque métal carbonisé. Plus loin, la tige de bois *Hauteur / Profondeur*, enduite de graphite et de gesso, reposant contre l'un des murs de La Galerie, évoque une ligne tracée dans le vide. Oscillant entre surface et volume, les œuvres de Diogo Pimentão contiennent une fragilité contrebalancée par une forme de persistance, tant dans l'espace que dans le temps.



▲ Diogo Pimentão, *Centrifuge (appel)*, 2010  
 113 x 152 cm  
 Papier et graphite  
 Courtesy galerie Marz, Lisbonne  
 Production de La Galerie, Centre d'art  
 contemporain de Noisy-le-Sec



Diogo Pimentão, *Centrifuge (appel)*, 2010  
 Documentation  
 Photo: © Christophe Delory, 2010

Using a processual sometimes performative approach rooted in duration, Diogo Pimentão gives drawing movement and form in space. He employs materials typically associated with drawing, such as paper and pencil, alternating between two and three dimensions.

All the exhibited works, created for the occasion in 2010, emphasise certain gestures and durations. Forming a triptych, *Centrifuge (appel)* [Centrifugal (call)], *Flux* [Flow] and *Centripète (saute)* [Centripetal (jump)] were obtained by rubbing remnants of pencil

lead on a sheet of white paper set back in a frame. Partly covering the sheet with smudges produced by various movements – circular, from left to right, etc. – and reminiscent of gold panning, the lead seems to have been sieved and partly held back. Conversely, *Rythme / Miroir* [Rhythm / Mirror] is the result of a long dance-like action repeated over and over on white paper, from left to right. Each line erases the previous one while superimposing more lead, covering the surface until it becomes a black mirror. With a similar sense of physicality, *Embrasser* [To Kiss] hones

Pimentão's sculptural concerns: from a very large sheet of paper entirely pencilled over and then crumpled up, he has produced a three-dimensional work, suggesting solidity and resembling a kind of carbonised metal. Also in this exhibition, *Hauteur / Profondeur* [Height / Depth], a wooden rod covered in graphite and gesso, leaning against a wall of La Galerie, evokes a line traced in the void. Oscillating between surface and volumes, Pimentão's works embody a fragility counterbalanced by a form of persistence in both space and time.

## COMPAGNIE MARTINE PISANI



Martine Pisani, née à Marseille,  
vit et travaille à Paris.

Theo Kooijman, né à Lage Zwaluwe (NL),  
vit et travaille à Paris.

La danse de Martine Pisani s'est notamment nourrie de ses rencontres avec David Gordon, Yvonne Rainer, Odile Duboc et de sa participation aux activités du groupe Dunes, à Marseille.

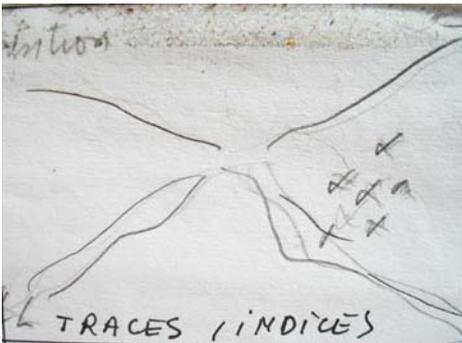
«Pièce après pièce, Martine Pisani travaille par ricochets et par rebonds, s'attachant le plus souvent à creuser une piste dont le potentiel n'aurait pas été suffisamment exploré lors d'une étape précédente. Elle garde aussi toujours à l'esprit qu'il y faut du jeu pour mettre les corps et la réflexion en mouvement. C'est avec ce détachement caractéristique que Martine Pisani cherche l'espace entre. Elle cherche l'espace nécessaire pour que le sens reste ouvert. Entre être et jouer, elle cherche la bonne distance. Et elle démontre que pour savoir jouer, il faut parfois s'y prendre avec sérieux.» (David Bernadas)

En 2007, elle initie le cycle «RUNNING TIMES»: déjà à l'œuvre dans les pièces précédentes, la thématique du temps y est explorée comme une matière première, motrice de la pratique chorégraphique. Elle met en place des expériences aux températures, durées et textures singulières. L'exposition à La Galerie est l'occasion pour la chorégraphe d'explorer la notion d'in situ. L'artiste et performeur Theo Kooijman dessinera son propre paysage, un paysage abstrait à partir d'états physiques ou de situations très concrètes. Le fil conducteur est un temps perturbé, jalonné d'obstacles et de contretemps.

.....  
*Road Along Untitled Moments, Xing/Raum Bologna (I), 2007*  
Photo : © Alessandro Trapezio



.....  
*As far as the eye can hear, répétition à Barillos (E), 2009*  
Photo : © Ludovic Rivière



.....  
*one shared object PROFIT AND LOSS, croquis de Martine Pisani, 2009*  
Photo : © Martine Pisani

Martine Pisani's dance is inspired by contacts with David Gordon, Yvonne Rainer and Odile Duboc, as well as her involvement with the Marseille-based Dunes group. "Pisani ricochets from one piece to the next, most often intent on exploring the potential of paths she had not previously exhausted. Furthermore she always keeps in mind that bringing bodies and thoughts into movement requires a form of play. It is with this characteristic detachment that Pisani searches for interspace, the space needed for keeping meaning open-ended. She is looking for the right distance, somewhere between being and playing. And she proves that being able to play sometimes demands seriousness." – David Bernadas

In 2007 she began the RUNNING TIMES cycle, treating the subject of time – already at work in her previous pieces – as a raw material and the driving force behind choreography. She experimented with orchestrations of singular temperatures, textures and durations. The exhibition at La Galerie is an opportunity for the choreographer to explore the concept of site specificity. Artist and performer Theo Kooijman will shape a personal, abstract landscape from very concrete physical states and situations. The main theme is time disturbed, punctuated with obstacles and missed beats.

## Autour de l'exposition

### Performance in situ : Cie Martine Pisani

Conception et réalisation : Martine Pisani et Theo Kooijman, en écho à l'exposition

- Samedi 20 mars à 18 h 30, à La Galerie
- Dimanche 21 mars à 14 h, à La Galerie

Entrée libre sur réservation au 01 49 42 67 17 / [florence.marqueyrol@noisysec.fr](mailto:florence.marqueyrol@noisysec.fr)  
En partenariat avec le Théâtre des Bergeries, dans le cadre des « Insolites du week-end » : [www.le-theatre-des-bergeries.fr](http://www.le-theatre-des-bergeries.fr)

#### Martine Pisani

née à Marseille, vit et travaille à Paris.

Avec sa compagnie fondée en 1992, elle crée une vingtaine de pièces parmi lesquelles *Fragments tirés du sommeil* (1992), *Là où nous sommes* (1996), *sans* (2000), *Slow down* (2002), *Bande à part* (2004), *Hors sujet ou le bel ici* (2007), *RUNNING TIMES*, un cycle de travaux autour de la thématique du temps dont *Road Along Untitled Moments* (2007), *Blink* (2008), *one shared object PROFIT AND LOSS* (2009), *as far as the eye can hear* (2010).

#### Theo Kooijman

né à Lage Zwaluwe (NL), vit et travaille à Paris.

Peintre et graveur, diplômé de l'École des Beaux-arts de Kampen (NL), il rejoint la Compagnie Martine Pisani en 1995. Parallèlement, il participe à des performances de tango argentin conçues par Nathalie Clouet en 1994/96, travaille avec la Compagnie Louma/Alain Michard depuis 2000 et réalise une performance en collaboration avec Olga Mesa en 2004. Il crée *kooijman*. en 2008, une pièce à partir d'une série de 4000 négatifs d'autoportraits photographiques.

Il travaille actuellement avec Manu Coursin sur *Le son des choses n° 8 - 4 km/h*.

### Finissage : concert de Davide Balula & invités

- Samedi 24 avril à 19 h

### Taxi tram : promenade artistique en Île-de-France

Visite des expositions « Érudition concrète 2 » au Plateau – Frac Île-de-France et « Mark Geffriaud » à l'École Municipale des Beaux-Arts / galerie Édouard Manet pour finir à la Galerie de Noisy-le-Sec

- Samedi 24 avril après-midi

Inscription obligatoire : [taxitram@tram-idf.fr](mailto:taxitram@tram-idf.fr) (5€)

### « Un temps pour l'art » : atelier de critique d'art tous publics

animés par Laurence Corbel et Sally Bonn

- Sur deux séances, jeudi 25 mars et 8 avril de 19 h à 21 h

En partenariat avec le Centre de Philosophie de l'art de l'Université Paris I

Gratuit sur inscription

## Hors les murs

### Conférence croisée "Un moment agréable sur la planète"\* : discussion entre Géraldine Gourbe et Anita Molinero

Autour du travail de trois grandes figures qui ont marqué l'histoire de la sculpture contemporaine : Meret Oppenheim, Lynda Benglis (artistes) et Lucy Lippard (critique d'art), elles reviendront sur les relations de ces dernières, tantôt intenses et passionnées, tantôt amusées et distancées, avec le Mouvement de Libération des Femmes.

Cette conférence croisera deux points de vue différents : celui d'une femme-sculpteur qui a pris, à l'époque, quelques distances avec le Mouvement de Libération des Femmes français et celui d'une jeune chercheuse qui s'appuie, notamment, sur les théories féministes contemporaines.

- Jeudi 11 mars à 19 h, Médiathèque Roger-Gouhier (3 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec).

Entrée libre

En partenariat avec la Médiathèque Roger-Gouhier dans le cadre de la Semaine internationale des femmes

\* Titre de l'exposition monographique de Meret Oppenheim au Centre culturel suisse, Paris, en 1991

#### Géraldine Gourbe

(née en 1976, vit et travaille entre Paris et Marseille) est enseignante-chercheur en philosophie de l'art et philosophie politique. Docteur en esthétique à l'Université Paris X, rattachée au laboratoire FAAAM (Femmes Auteurs Anglo-Américaines), elle enseigne à l'École supérieure des beaux-arts de Marseille. Elle a publié différents articles sur les perméabilités réciproques entre esthétique et politique notamment à partir des gender, queer, visual et postcolonial studies à *Multitudes*, PUR, Harmattan et co-dirigé avec Charlotte Prévot, critique d'art, le catalogue *2 ou 3 choses que j'ignore d'elles*, exposition de Béatrice Josse au FRAC Lorraine. Géraldine Gourbe coordonne avec Jean-Marc Lachaud le numéro « Pensées en action » de la revue *Figures de l'Art* (PUP) à propos des approches contemporaines de la performance.

#### Anita Molinero

(née en 1953, vit et travaille entre Paris et Marseille) est artiste et enseignante à l'École supérieure des beaux-arts de Marseille.

« Anita Molinero utilise, comme d'autres l'on fait, des matériaux de décharge, mais aussi des containers à ordures (...). Et si ce travail évoque celui de certains sculpteurs anglais, sa démarche s'en oppose par la distance sans cesse affirmée avec les conventions d'une sculpture visant une transformation aux fins de séduire une esthétique bourgeoise. Il s'agit d'une œuvre faite de violences, celles faites aux matériaux : torsions, distorsions, agressions..., et celles qu'expriment les sculptures ainsi nées. »

Extrait de la présentation du site : [www.alaingutharc.com](http://www.alaingutharc.com)

## Et aussi...

### Les samedis de La Galerie

- Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans de 14 h 30 à 16 h
- Visites pour adultes autour d'un thé, en continu tous les samedis

## Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme pédagogique de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation pratique.

### Le « journal enfants »

Pour chaque exposition, l'équipe de la Galerie conçoit un journal qui permet à l'enfant de découvrir l'exposition en s'amusant. Il peut également être utilisé par les groupes scolaires pour approfondir leur visite de l'exposition. Ce journal est disponible à l'accueil de La Galerie.

Si vous souhaitez en recevoir des exemplaires : Nathanaëlle Puaud  
(T: 01 49 42 67 17 / nathanaelle.puaud@noisylesec.fr)

### Les ateliers du samedi

Pour les enfants individuels de 6 à 12 ans, La Galerie propose chaque samedi un atelier de pratique artistique de 14 h 30 à 16 h.

Entrée libre. Sur inscription (T: 01 49 42 67 17).

### Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs

#### Visites simples

Visites guidées pour les groupes souhaitant une visite simple de l'exposition.

#### Visite-découverte pour les écoles maternelles

Visite sur mesure pour les tout-petits : éveil et approche sensorielle des œuvres.

#### Visite-atelier de pratique artistique pour les écoles élémentaires, les collèges et les lycées

Visite des expositions favorisant la découverte et l'échange autour des œuvres, suivie d'un atelier de pratique artistique permettant de comprendre la démarche d'un artiste contemporain par l'expérimentation ludique. Elle se déroule en deux séances consécutives d'1 h 30 pour les classes élémentaires, et en une séance unique de 2 h 30 pour les classes du second degré.

#### Visite hors les murs

Les groupes ayant suivi les ateliers de pratique artistique bénéficient d'une séance hors les murs dans une institution d'art contemporain en Île-de-France (Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou ; Palais de Tokyo, site de création contemporaine; MAC/VAL, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne).

Cette visite, assurée par un conférencier de l'institution partenaire, fait écho aux thématiques abordées dans les ateliers de pratique artistique à La Galerie.

#### Visites techniques

À destination des lycées professionnels, les visites techniques mettent l'accent sur la manière dont fonctionne un centre d'art, les différents métiers et sur les montages d'exposition.

### Rencontre avec les enseignants

Au début de chaque nouvelle exposition, les enseignants et les responsables de groupes sont conviés à une rencontre avec l'équipe de La Galerie pour une visite commentée et une présentation des ateliers de pratique artistique. Un dossier enseignant, comprenant des pistes de recherche sur l'exposition et des références en histoire de l'art, leur est offert.

### Parcours croisés

Des parcours croisés autour de thématiques et de réflexions communes sont conçus en collaboration avec les autres structures culturelles de Noisy-le-Sec : le Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse, le Théâtre des Bergeries, la Médiathèque Roger-Gouhier et le cinéma Le Trianon.

Parcours croisés 2010 avec la Compagnie Pour Ainsi Dire, en résidence au Théâtre des Bergeries :

- « Les bruits du monde » (CE1) : atelier de cartographie imaginaire et de recherche sonore dirigé par l'écrivain Philippe Dorin et l'artiste plasticienne Elise Picon, à partir du spectacle *Le monde, point à la ligne* présenté au Théâtre des Bergeries en février 2010.

### Classes à PAC (Projet artistique et culturel)

« Les dessous de l'exposition » : découverte de la pratique d'un artiste contemporain, des institutions culturelles et des métiers de l'art. En partenariat avec le Palais de Tokyo (Paris).

- Avec les élèves de Terminale du lycée professionnel Théodore Monod de Noisy-le-Sec (Bac Professionnel Artisanat et métiers d'art) : visites des montages d'expositions et rencontres avec les professionnels
- Avec les élèves de 4<sup>e</sup> du collège Gustave Courbet de Romainville : interventions en classe de Davide Balula, artiste en résidence à La Galerie, visites des montages d'expositions et rencontres avec les professionnels

### Résidence départementale IN SITU de Sandy Amerio

Depuis la rentrée 2009, 10 artistes sont en résidence pendant 40 jours dans 10 collèges de Seine-Saint-Denis, dans le cadre du dispositif *In Situ* initié par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis. La Galerie est la structure-relais de la résidence de Sandy Amerio au collège Lavoisier de Pantin, avec des classes de 4<sup>e</sup> et de SEGPA.

### Projet « La Culture et l'Art au Collège » avec Elise Picon

Dans le cadre du dispositif « La Culture et l'Art au Collège » initié par le Département de la Seine-Saint-Denis, Elise Picon intervient 20 heures dans une classe de 3<sup>e</sup> du collège Jacques Prévert de Noisy-le-Sec, pour un projet intitulé « Rêver sa ville en 2020 ».

La Galerie organise plusieurs sorties culturelles : à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Exposition « Le Grand Paris(s) ») à Paris, à La Galerie, à l'espace Electra de la Fondation EDF, à la Médiathèque de Noisy-le-Sec et aux archives départementales de Bobigny.

### Module-relais du collège Jacques Prévert de Noisy-le-Sec

À chaque exposition, le module-relais du collège Jacques Prévert de Noisy-le-Sec, constitué d'environ 5 élèves, vient découvrir La Galerie et bénéficie d'une visite et d'un atelier personnalisés d'une durée de 2 heures, conçus par nos intervenantes spécialisées.

Contactez-nous pour élaborer ensemble un projet de classe personnalisé.

Renseignements et inscriptions auprès de Nathanaëlle Puaud :  
nathanaelle.puaud@noisylesec.fr - T: 01 49 42 67 17

## En parallèle

### Exposition « Ausblicke – Perspectives » de Corina Bezzola

proposée par Café au lit<sup>homestory</sup>

- Du 11 avril au 15 mai, en parallèle à Café au lit<sup>homestory</sup> et à La Galerie
- Vernissage le samedi 10 avril

En partenariat avec Café au lit<sup>homestory</sup>, Paris.

[www.cafeaulit.de](http://www.cafeaulit.de)

#### Corina Bezzola

vit et travaille à Bâle.

Partie de la peinture monochrome, elle a développé son propre concept. Elle intervient à l'aide de rubans adhésifs colorés dans des intérieurs privés en créant des impacts visuels et en soulignant certains traits dans l'espace, selon une mise en scène qui joue avec les perspectives et les réflexes de la vue.

Dernières expositions (sélection) : Café au lit<sup>homestory</sup>, Paris ; galerie Numaga, Colombier ; Kunstmuseum, Thun ; Stadtkino, Vienne ; « Regionale 6 », Kunsthalle de Bâle ; Kunsthaus Baselland, Muttentz...

### Cité du Design, Saint-Étienne (42)

Exposition collective « On/Off » incluant Davide Balula

- Jusqu'au 20 mars
- [www.citedudesign.com](http://www.citedudesign.com)

### CAC Brétigny, Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge (91)

Exposition personnelle de Marie Cool & Fabio Balducci

- Du 21 mars au 17 avril
- [www.cacbretigny.com](http://www.cacbretigny.com)

### Café au lit<sup>homestory</sup>, Paris (75019) / Plateforme Roven

Soirée autour de la pratique artistique collective

- Mercredi 10 mars
- [www.cafeaulit.de](http://www.cafeaulit.de)

### La Kunsthalle, Mulhouse (68)

Exposition collective « Les sculptures meurent aussi »

- Jusqu'au 28 mars
- [www.kunsthallemlhouse.com](http://www.kunsthallemlhouse.com)

## Pour aller plus loin

### Nous vous conseillons :

#### Galerie Frank Elbaz, Paris (75003)

Exposition personnelle de Davide Balula

- Du 27 février au 23 mars
- [www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

#### Galerie Thaddaeus Ropac, Paris (75003)

Exposition collective « The Infinite Fold » incluant Davide Balula et Diogo Pimentão

- Jusqu'au 13 mars
- [www.ropac.net](http://www.ropac.net)

#### MAC / Val, Vitry sur Seine (94)

« Je reviendrai » parcours #3, accrochage de la collection incluant Davide Balula

- [www.macval.fr](http://www.macval.fr)

#### Galerie Sutton Lane, Paris (75003)

Exposition collective « WHAT WHERE », incluant Alex Hubbard

- Jusqu'au 3 mars
- [www.suttonlane.com](http://www.suttonlane.com)

#### Parc de Rentilly, Bussy-Saint-Martin (77)

*as far as the eye can hear*, performance en plein air de la Cie Martine Pisani dans le cadre du festival PrinTemps de paroles

- Les samedi 22 et dimanche 23 mai
- [www.parcculturelrentilly.fr](http://www.parcculturelrentilly.fr)

#### Bf15, Lyon (69)

« Aires » exposition collective incluant Mathilde du Sordet

- Jusqu'au 27 mars
- [www.labf15.org](http://www.labf15.org)

### Bibliographie sélective

#### Sur les artistes

- Davide Balula, *Stomach Rainbow*, catalogue monographique, coédition Monografik éditions, Blou, galerie Frank Elbaz, Paris et Le Confort Moderne, Poitiers, 2008
- Leslie Compan, « États d'une sculpture probable », in catalogue du 54<sup>e</sup> salon de Montrouge, 2009
- Anthony Huberman, Alex Hubbard, « Bringing it to the table », entretien in *Mousse* n° 22 ([www.moussomagazine.it](http://www.moussomagazine.it))
- Joshua Johnson, *Alex Hubbard at Nicole Klasbrun*, ArtCat Zine, 2008 (<http://zine.artcat.com/2008/01/alex-hubbard-at-nicole-klasbrun.php>)

#### Références historiques

- Richard Armstrong, Richard Marshall, *The new sculpture 1965-75: Between geometry and sculpture*, Whitney Museum of American Art, New York, 1990
- Christophe Cherix, Barry Le Va, Saul Ostrow, Willoughby Sharp, *Barry Le Va | Fictional Excerpts, Notes, Interviews, Scrapbooks – 1966-2003*, JRP|Ringier, Zurich, Cabinet des Estampes du Musée d'Art et d'Histoire, Genève, 2005
- Catherine Grenier (dir.), *Robert Morris*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 1995
- Renate Petzinger, Barry Rosen, *Eva Hesse : Catalogue raisonné : volume 2 : Sculpture*, Yale University Press, New Haven, 2006
- James Monte, Marcia Tucker, *Anti-illusion: procedures/materials*, Whitney Museum of American Art, New York, 1969

#### Références contemporaines

- Anne Bonnin, « La matière du possible », in *Zérodeux* n° 48, 2009 ([www.zerodeux.fr/la-matiere-du-possible](http://www.zerodeux.fr/la-matiere-du-possible))
- Judith Collins, *La sculpture aujourd'hui*, Phaidon France, Paris, 2008
- Elie During, Laurent Jeanpierre, Christophe Kihm, Dork Zabunyan, *In actu – De l'expérimental dans l'art*, Les presses du réel, Dijon, 2009
- David Zerbib, « De la performance au performanciel » in *Performances contemporaines*, *Artpress* 2 n°7, 2007
- « Dossier : L'art comme expérimentation » in *Artpress* n°347, 2008

## Prochaines expositions

### Jason Dodge

Exposition personnelle

Exposition et catalogue en co-production avec le Kunstverein Hannover.

29 mai – 24 juillet 2010

Vernissage vendredi 28 mai de 18 h à 21 h

### Un autre point de vue / Une autre perspective

Exposition collective

avec Peter Piller, Josef Robakowski, Amie Siegel...

Carte blanche à Carolina Grau (Espagne), commissaire d'exposition londonienne en résidence.

19 septembre – 21 novembre 2010

Vernissage vendredi 18 septembre de 18 h à 21 h

### Matti Braun

Exposition personnelle

En partenariat avec le Kunstverein Braunschweig dans le cadre des échanges entre centres d'art allemands et français.

11 décembre 2010 - février 2011

Vernissage vendredi 10 décembre de 18 h à 21 h

## L'équipe de La Galerie

### L'équipe permanente

Direction : Marianne Lanavère (lagalerie@noisylesec.fr)

Action éducative et production des expositions :

Lucie Baumann (lucie.baumann@noisylesec.fr, jusqu'au 26/2/2010)  
puis Nathanaëlle Puaud (nathanalle.puaud@noisylesec.fr)

Action culturelle et coordination de l'accueil :

Florence Marquoyrol (florence.marquoyrol@noisylesec.fr)

Communication et éditions : Marjolaine Calipel

(marjolaine.calipel@noisylesec.fr)

Assistanat de direction à mi-temps : Soraya Mioudi

(lagalerie@noisylesec.fr)

Accueil administratif et standard : Nicole Busarello

(accueil.galerie@noisylesec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :

Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

### Vacataires sur l'exposition

Accueil du public : Stéphani Hab (accueil.galerie@noisylesec.fr)

Ateliers pédagogiques : Céline Laneres et Aйдé Rouvière

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory,  
assistés de Charlotte Doireau, Stéphani Hab et Mathieu Sellier

Stagiaire sur l'exposition : Cécile Rho

# Galerie el

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès

F - 93130 Noisy-le-Sec

T : + 33 (0)1 49 42 67 17

F : + 33 (0)1 48 46 10 70

lagalerie@noisylesec.fr

www.noisylesec.fr

### Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition pour vous accompagner dans l'exposition.

### Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Samedi de 14 h à 19 h

Ouverture exceptionnelle :

dimanche 21 mars de 14 h à 19 h.

### Accès à La Galerie

**RER E** de Saint-Lazare / Haussmann  
ou Gare du Nord / Magenta (10 min)

**Métro T1** jusque Mairie des Lilas

+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc

**Métro 5** jusqu'à Église de Pantin

+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc

**Tram T1** de Bobigny ou Saint-Denis

**Voiture** : Porte des Lilas direction Romainville  
Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemonble  
direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et du Conseil régional d'Île-de-France.

La Galerie est membre de :

- d.c.a, association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)



Ville de Noisy-le-Sec